

LE DIEU-TAUREAU ET LA MONTAGNE DIVINISÉE :  
BRÈVES REMARQUES À PROPOS D’UN GROUPE DE SCEAUX  
DE KÜLTEPE-KANEŠ

Olivier Casabonne\*

*Pour Ali et Belkis Dinçol qui ont « ouvert cette terre sans murs et sans limites comme une table de frères »  
(N. Hikmet, L’épopée de Cheik Bedreddine, extrait).*

Dans un récent article<sup>1</sup> traitant des buffles et zébus au Proche-Orient ancien, j’ai évoqué des empreintes de sceaux provenant du niveau II de Kültepe-Kaneš (*ca.* 1950-1780 av. J.-C.) sur lesquelles un bovin, vraisemblablement un taureau, est représenté avec un triangle, le plus souvent au-dessus de la croupe, parfois sur le milieu du dos (**ill. 1-3**) (Özgüç-Tunca 2001 : pl. 4, CS 26 ; pl. 12, CS 65 ; pl. 33, CS 198). Rarement, le triangle est séparé du corps de l’animal (**ill. 4**) (Özgüç-Tunca 2001 : pl. 28, CS 168). Il peut être par ailleurs surmonté d’un oiseau (**ill. 5**) (Özgüç-Tunca 2001 : pl. 13, CS 79). Parfois, il est remplacé par un symbole formant conifère (?) ou vase (?) au profil galbé (**ill. 6-7**) (Özgüç-Tunca 2001 : pl. 21, CS 119 et pl. 35, CS 214). Dans ce dernier cas, l’ensemble bovin-objet a tout des allures d’un vase à libations. Le corps du taureau peut être également décoré d’un damier ou de plusieurs lignes de petits rectangles formant fenêtres. Enfin, quand il n’est pas en présence d’un dieu trônant que des personnages viennent adorer, c’est à l’animal lui-même que des fidèles ou des prêtres semblent rendre un culte<sup>2</sup>.

Il ne me semble pas faire de doute que nous avons ici la représentation symbolique d’une importante divinité masculine (taureau) de la montagne qu’indique le triangle ou bien peut-être même le conifère (montagne boisée ?). À l’époque hittite, en écriture hiéroglyphique, le triangle, auquel on adjoint le signe signifiant « dieu », indique la montagne divine (Laroche 1960 : 112-113, n° 207). Comme je l’avais récemment, on

ne peut évoquer pour le triangle la représentation de la bosse d’un zébu (Leinwand 1992 : 145-146). J’adhère totalement à l’interprétation d’Özgüç pour qui il s’agit là d’une iconographie typiquement anatolienne qui donc n’aurait rien à voir avec une quelconque influence assyrienne (Özgüç 1991 : 310). Mais il me semble que l’on peut se risquer à plus de précision dans l’interprétation en gardant en mémoire le lieu d’origine de ces empreintes et en les comparant avec une iconographie bien plus tardive. En effet, à ma connaissance, ce type de représentations ne se retrouve qu’à Kaneš. Rien de tel – autant que j’ai pu l’observer, mais je ne prétends nullement à l’exhaustivité de mes recherches bibliographiques – à Acemhöyük, Karahöyük ou sur tout autre site contemporain (début du deuxième millénaire) d’Anatolie centrale où sceaux et bulles furent découverts. Ainsi, le « dieu-taureau-de-la-montagne » me paraît être une iconographie propre à Kaneš. Le motif pourrait renvoyer à une montagne particulière ainsi divinisée, et ne participerait pas d’une symbolique anatolienne générale et quelque peu passe-partout.

Comme on le sait bien, le site de Kaneš est tout proche de Kayseri, l’ancienne Mazaka-Césarée. Il est dominé par l’impressionnant Erciyes, l’ancien Argée, volcan éteint culminant à 3917 mètres qui marque le paysage environnant de sa masse et de sa silhouette quelque peu triangulaire. Les monnaies de Césarée et des gemmes, la plupart d’époque romaine, indiquent que les Anciens de la région croyaient en un dieu du mont

\* Dr. Olivier Casabonne, Societas Anatolica ; Centre d’études syro-anatoliennes (Institut catholique de Paris) ; Research Center for Anatolian Civilizations (Koç University, Istanbul).

<sup>1</sup> Casabonne 2006a : note 7.

<sup>2</sup> Je ne donne ici que quelques exemples et renvoie au catalogue d’Özgüç-Tunca 2001 pour de plus nombreuses et variées représentations.

Argée, lié au cheval, ce que confirment les textes classiques. On constate d'ailleurs que l'Argée est parfois représenté sur quelques émissions monétaires par un simple triangle, ou bien que celui-ci renvoie à un bétyle, demeure du dieu par excellence. J'ai récemment proposé de considérer le dieu du mont Argée, à cette époque tardive, comme un avatar de la divinité Pirwa, bien attesté dans le monde hittite, et particulièrement à

Kaneš, également associée au cheval et de façon plausible à la montagne (Pirwa, variante de Peruwa ?)<sup>3</sup>. Je serais à présent enclin à avancer ici l'hypothèse que le taureau surmonté du triangle sur les empreintes de Kültepe est l'image topique de ce dieu de l'Argée ou du dieu-Argée, la distinction n'ayant que peu d'importance.

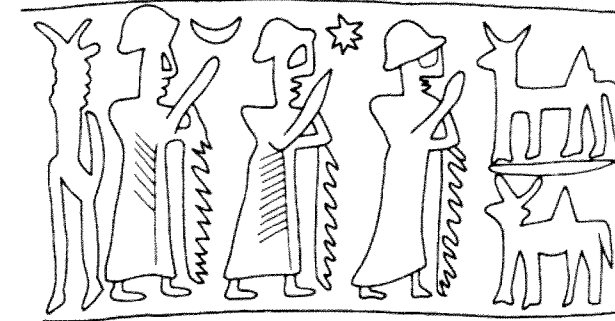
## SUMMARY

"A bull surmounted by a triangle appears on some seals from Kültepe-Kanesh (ca. 1950-1780). As N. Özgüç thought, this iconography is surely typically Anatolian and depicts a mountain-deity ; but it is possible to detail according to the single place where these seals have been found: Kanesh, and no anywhere else. The bull with the triangle could be the representation of the deity of the Argaeus mountain: Pirwa. This god, linked with horse, could also be represented on seals and coins from Mazaka-Caesarea (Kayseri) dating to the Roman imperial period."

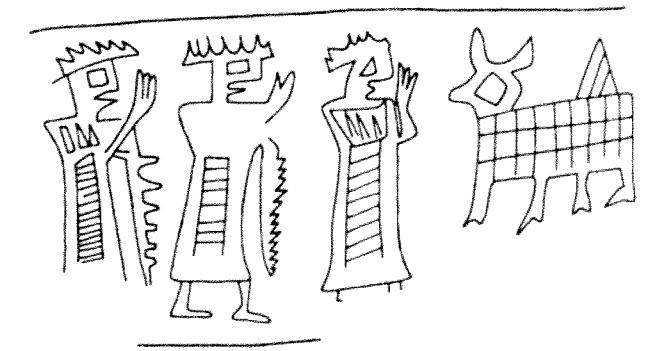
## Bibliographie

- Casabonne, O.  
2006a « Buffles et zébus au Proche-Orient ancien », *Colloquium Anatolicum* 5, à paraître.  
2006b « La divinité du mont Argée », *RANT* 3: 191-198.  
Laroche, E.  
1960 *Les hiéroglyphes hittites, Première partie : l'écriture*, Paris.  
Leinwand, N.  
1992 « Regional Characteristics in the Styles and Iconography of the Seal Impressions of Level II at Kültepe », *JANES* 2 : 141-172.

- Özgüç, N.  
1991 « The Composite Creatures in Anatolian Art during the Period of Assyrian Trading Colonies », dans M. Mori et alii (éd.), *Near Eastern Studies Dedicated to H.I.H. Prince Takahito Mikasa on the Occasion of His Seventy-Fifth Birthday*, *Bulletin of the Middle Eastern Culture Center in Japan* 5 : 293-317.  
Özgüç, N. – Ö. Tunca  
2001 *Kültepe-Kaniš – Mühürlü ve Yazıtlı Kil Bullalar/Seals and Inscribed Clay Bullae*, Ankara.



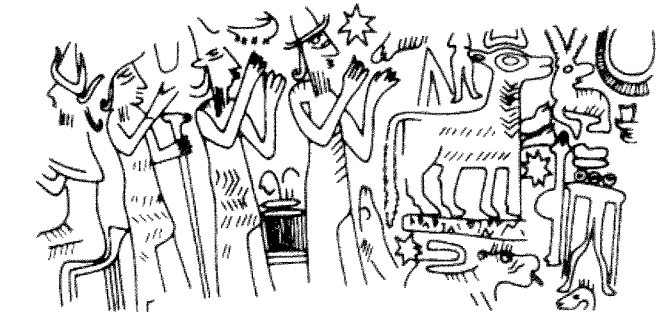
III. 1



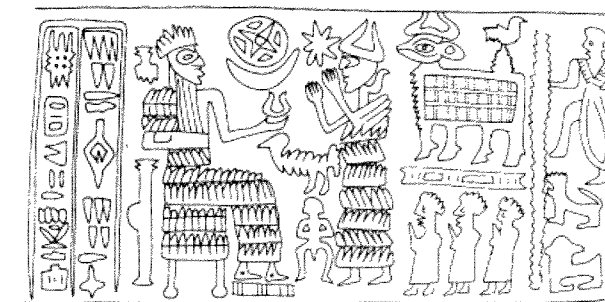
III. 2



III. 3



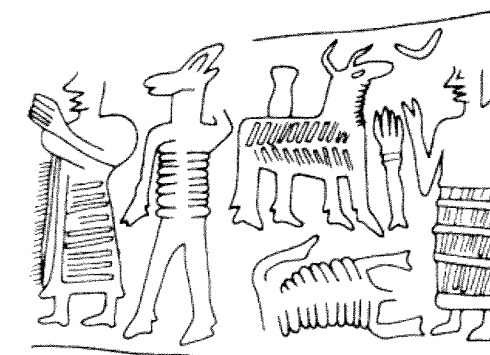
III. 4



III. 5



III. 6



III. 7

<sup>3</sup> Casabonne 2006b (avec références).